



La Géante de la Falaise

Description

Une falaise dominait la mer, sa crête couverte d'herbes et de petites fleurs sauvages. Le vent y soufflait, chargé d'embruns salés et du cri rauque des mouettes. Parfois, le soleil s'y posait en fin d'après-midi, allongeant les ombres et dorant la roche d'un éclat chaud.

Au pied de cette falaise vivait une petite fille que tous appelaient Mina. Elle passait ses journées à grimper aux buissons, à écouter le chant des pierres et surtout, à regarder au-delà des nuages pour deviner ce qui se cachait plus loin. Son nez fripé par le vent, elle aimait explorer avec l'énergie d'un chaton surpris dans un tiroir.

Un après-midi où le ciel était très bleu, Mina entendit un bruit sourd qui ressemblait à un soupir profond. Curieuse comme une chouette éveillée en plein jour, elle suivit le son jusqu'à la crête où l'attendait une silhouette immense : une géante assise sur un rocher, la tête basse, les bottes en cuir usé posées devant elle.

La géante avait l'air triste. Sa chevelure tombait en cascade jusqu'à ses genoux et ses yeux perdaient leur éclat derrière un voile de mélancolie. "Bonjour," dit Mina sans peur. La grande dame leva lentement la tête et sourit doucement.

"Oh, petite exploratrice," répondit-elle d'une voix qui grondait comme l'orage lointain mais était douce comme la mousse au bord de l'eau. "Je suis lasse de ne pouvoir voir plus loin que ces rochers et ces vagues." Elle montra ses bottes ; elles étaient spéciales : ornées de dentelles argentées qui luisaient sous le soleil.

Mina s'approcha et posa les mains sur ces bottes magiques dont elle avait entendu parler dans les légendes chuchotées par les anciens du village. "Essaye-les !" proposa la géante. Avec un peu d'hésitation mais beaucoup d'envie, Mina chaussa ces bottes merveilleuses.

À peine eut-elle posé un pied hors du rocher qu'elle bondit si haut qu'elle faillit attraper un oiseau par surprise. Riant aux éclats, elle fit signe à la géante de sauter aussi haut qu'elle pouvait.

La géante essaya puis essaya encore ; chaque saut lui ouvrait un peu plus le monde : montagnes bleues au loin, forêts vert sombre et petits points colorés qu'étaient les villages. Mais bientôt apparut aussi une étrange sensation : chaque saut secouait sa vieille douleur cachée au creux du cœur.

Mina comprit alors que les bottes n'étaient pas seulement un cadeau merveilleux – elles enfermaient aussi la tristesse que portaient celles qui les avaient chaussées autrefois. Malgré leur éclat, elles pesaient lourd sur l'âme.

« Peut-être que pour voir mieux il faut parfois poser les pieds plus doucement », murmura Mina en aidant la géante à retirer ses bottes lourdes comme des cailloux mouillés.

Or il advint que toutes deux descendirent ensemble vers le village au pied de la falaise pour raconter leur aventure aux habitants rassemblés près du puits ancien. La géante expliqua comment sa curiosité lui avait donné ce cadeau... mais aussi comment il avait fallu apprendre à vivre sans lui pour retrouver la joie véritable.

Tant et si bien que depuis ce jour-là, chaque soir avant le coucher du soleil on chante dans ce village une chanson nouvelle : celle des bonds doux sur terre ferme — car c'est là que commencent toutes les aventures vraies.

Contesdefees.com



Cette chanson célèbre toujours Mina et la géante curieuse qui apprenent ensemble que regarder loin est bien — mais sentir profondément encore mieux.

date créée

25/07/2026

Auteur

rol_beaissant